



## Pourquoi Bill Gates et le Pentagone lâchent-ils des moustiques OGM dans les Keys de Floride?

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 14 mai 2021

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [États-Unis](#)

Thème: [Biotechnologie et OGM](#),  
[Environnement](#)

Malgré les fortes protestations des habitants, l'Agence américaine de Protection de l'Environnement et des agences de Floride ont approuvé le lâcher controversé de millions de moustiques tueurs génétiquement modifiés ou « génétiquement édités » dans les Keys de Floride. Dans le même temps, le controversé conseiller scientifique présidentiel de Biden participe au développement de la technologie CRISPR utilisée pour tout modifier génétiquement, des moustiques aux saumons génétiquement modifiés, en passant par les « vaccins » à ARNm contre le coronavirus Pfizer et Moderna. La façon dont Bill Gates, le Pentagone et le lobby de l'eugénisme se regroupent aujourd'hui est alarmante, pour ne pas dire plus.

Le 30 avril, le District de Contrôle des Moustiques des Keys de Floride et la société de biotechnologie Oxitec ont annoncé qu'ils allaient commencer à lâcher ce qui sera finalement quelque 750 millions de moustiques *Aedes Aegypti* génétiquement manipulés ou génétiquement modifiés, en utilisant la technologie d'édition de gènes CRISPR. L'*Aedes Aegypti* ne représente qu'environ 4% de la population de moustiques dans les Keys. La dissémination est âprement combattue par les résidents et les groupes environnementaux qui ont demandé un référendum dans le scrutin de l'année dernière, mais que le Comité de Contrôle des Moustiques a curieusement refusé. Oxitec et le Comité de Contrôle des Moustiques affirment que le lâcher est destiné à éliminer la présence du moustique *Aedes Aegypti*, qui serait porteur de la dengue, du Zika et [d'autres maladies](#).

Le projet, qui semble positif dans les déclarations de presse, est alarmant à bien des égards. Premièrement, le refus de permettre un vote des citoyens sur la dissémination controversée d'OGM. Deuxièmement, il n'existe aucune analyse coût-bénéfice risques par rapport aux avantages de la libération de millions de moustiques dont les traits génétiques mutent de manière souvent imprévisible. Le projet vaut-il la peine de prendre le risque de voir muter une variété de moustique toujours plus robuste ? Personne ne peut le dire. Les techniques traditionnelles de contrôle des moustiques ont bien fonctionné jusqu'à présent.

Le PDG d'Oxitec, Grey Frandsen, a une sombre histoire avec le Département d'État américain dans les Balkans, en tant que conseiller de la marine américaine, et en tant que membre de l'International Crisis Group de George Soros qui a joué un rôle clé dans la destruction de la Yougoslavie dans les années 1990. Sans aucune expérience préalable dans le domaine des biotechnologies, Frandsen apparaît comme PDG d'Oxitec en 2017. Oxitec, une entreprise britannique, est désormais détenue par Third Security, une société américaine de capital-risque de Radford, en Virginie, dirigée par Randal J. Kirk, qui [possède](#)

également le producteur de saumon génétiquement modifié AquaBounty.

## Échec au Brésil

Lors d'un autre essai réalisé par Oxitec avec le même moustique génétiquement modifié *Aedes Aegypti* à Bahia, au Brésil, pour voir si les moustiques génétiquement modifiés pouvaient s'accoupler avec des moustiques locaux porteurs du Zika, du paludisme ou d'autres maladies transmises par les moustiques, après une réduction initiale de la population cible de moustiques, après quelques mois, la « population qui avait été fortement supprimée est revenue à des niveaux proches de ceux d'avant le lâcher », selon une étude publiée dans la revue *Nature Reports*.

Une équipe de scientifiques de l'Université de Yale et de plusieurs instituts scientifiques du Brésil a suivi le déroulement de l'expérience. Ils ont constaté qu'après une période initiale au cours de laquelle la population de moustiques cible a nettement diminué, la population de moustiques a retrouvé son niveau d'avant la libération au bout de 18 mois environ. De plus, l'article note que certains des moustiques ont probablement une « vigueur hybride », c'est-à-dire qu'un hybride entre le naturel et le génétiquement modifié a créé « une population plus robuste que la population pré-livrée » qui peut être plus résistante aux insecticides, en bref, des « super moustiques » résistants. Cette étude de la société Oxitec au Brésil concluait : « On ne sait pas comment cela peut affecter la transmission des maladies ou affecter d'autres efforts pour contrôler ces dangereux vecteurs ».

En bref, les mutations génétiques étaient imprévisibles. Une autre étude scientifique de 2020 a révélé que les insectes « stériles » redeviennent fertiles, ce qui entraîne la persistance de populations d'OGM résistants dans l'environnement. L'étude, publiée par des scientifiques de Chine, d'Allemagne et de l'USDA aux États-Unis, montre que des mutations spontanées peuvent survenir chez les mouches de laboratoire, entraînant une résistance génétique au caractère recherché. En d'autres termes, des « super mouches », ou [moustiques](#).

En outre, ce n'est pas comme si l'incidence de la dengue ou du Zika dans les Keys de Floride était un problème grave. Selon le rapport officiel du CDC, il n'y a pas eu une seule incidence de Zika dans tous les États-Unis en 2020 de la part de la population indigène et seulement 4 de la part de voyageurs étrangers. Quant à la dengue, beaucoup plus bénigne et rarement mortelle, dont les symptômes ressemblent à ceux de la grippe, elle a fait l'objet de 26 cas dans les Keys de Floride en 2020. Il s'agissait de la première épidémie depuis près de dix ans. De manière suspecte, c'est une petite épidémie de dengue en 2010 qu'Oxitec a utilisée pour justifier la libération de son moustique génétiquement modifié en Floride. La nouvelle épidémie de 2020 a également convenu de manière suspecte à l'effort d'Oxitec pour libérer les moustiques génétiquement modifiés en Floride, qui a été approuvé en 2020.

## Oxitec, Gates et la DARPA

Le fait que le projet d'Oxitec soit soutenu par deux organismes très controversés - la Fondation Bill & Melinda Gates et l'Agence pour les Projets de Recherche avancée du Pentagone (DARPA) - ne fait qu'éveiller les soupçons sur l'ensemble du lâcher de moustiques génétiquement modifiés en Floride. La Fondation Gates, qui est non seulement un important bailleur de fonds des « vaccins » COVID-19 de Pfizer et Moderna, mais aussi le plus grand donateur privé de l'OMS, finance la recherche sur l'édition de gènes depuis plus de dix ans. Gates est bien conscient du potentiel malveillant de la technologie d'édition de

gènes. Elle peut être utilisée pour fabriquer des armes biologiques. En 2016, Gates a déclaré :

« La prochaine épidémie pourrait naître sur l'écran d'ordinateur d'un terroriste décidé à utiliser le génie génétique pour créer une version synthétique du virus de la variole ». En juillet 2017, John Sotos, d'Intel Health & Life Sciences, a déclaré que la recherche sur l'édition génétique pourrait « ouvrir la voie à des armes biologiques au [potentiel destructeur inimaginable](#) ».

En 2016, la fondation Gates a donné 1,6 million de dollars à la société de relations publiques Emerging Ag pour bloquer un vaste effort visant à obtenir un moratoire de la Convention des Nations unies sur la Diversité biologique (CDB) sur la technologie du forçage génétique jusqu'à ce que sa sécurité puisse être établie. Selon les courriels obtenus par ETC Group, Emerging Ag a recruté plus de 65 experts, dont un haut responsable de la Fondation Gates, un responsable de la DARPA et des scientifiques ayant reçu des fonds de la DARPA. Ils ont [réussi](#).

### **Une guerre entomologique ?**

La DARPA travaille depuis plusieurs années sur l'édition génétique des moustiques. Par le biais de son programme « Insect Allies », la DARPA travaille, en utilisant les technologies d'édition génétique CRISPR et de forçage génétique, à la manipulation du moustique *Aedes Aegypti*. Le Département de la Défense américain a dépensé au moins 100 millions de dollars dans la technologie controversée connue sous le nom de « forçage génétique », ce qui fait de l'armée américaine l'un des principaux bailleurs de fonds et développeurs de la technologie de modification génétique.

« Les manipulations génétiques sont une nouvelle technologie puissante et dangereuse et des armes biologiques potentielles pourraient avoir des effets désastreux sur la paix, la sécurité alimentaire et l'environnement, surtout si elles sont mal utilisées », a déclaré Jim Thomas, codirecteur d'ETC Group, un groupe de sécurité environnementale. « Le fait que le développement du forçage génétique soit désormais principalement financé et structuré par l'armée américaine soulève des questions alarmantes sur [l'ensemble de ce domaine](#) ».

La guerre entomologique est un type de guerre biologique qui utilise des insectes pour transmettre des maladies. Le Pentagone, en utilisant les recherches de la DARPA, aurait effectué secrètement de tels tests entomologiques en République de Géorgie et en Russie. Le développement par la DARPA, en collaboration avec la fondation Gates et Oxitec, de moustiques modifiés génétiquement est-il un programme secret de guerre entomologique ?

Le Pentagone dispose actuellement de laboratoires biologiques de haute sécurité dans 25 pays à travers le monde, financés par la Defense Threat Reduction Agency (DTRA) dans le cadre d'un programme militaire de 2,1 milliards de dollars, le Cooperative Biological Engagement Program (CBEP). Ils se trouvent dans des pays de l'ancienne Union soviétique comme la Géorgie et l'Ukraine, au Moyen-Orient, en Asie du Sud-Est et en Afrique. Parmi leurs projets, des espèces de phlébotomes ont été collectées dans le cadre du « travail de surveillance des maladies fébriles aiguës », dans lequel toutes les phlébotomes (femelles) ont été testées pour déterminer leur taux d'infectivité. Un troisième projet, comprenant également la collecte de mouches des sables, a [étudié](#) les caractéristiques de leurs glandes salivaires. Il s'agit d'une recherche sur l'armement.

La personne controversée choisie par l'administration Biden pour devenir le premier conseiller scientifique du Cabinet, Eric Lander, vient du Broad Institute du MIT-Harvard. Lander est un spécialiste des technologies de forçage et d'édition de gènes et a joué un [rôle majeur](#) dans le défectueux projet américain du génome humain. Ce n'est pas le genre de science que nous devons soutenir. Il s'agit plutôt d'une partie de ce qui est manifestement un programme eugénique plus vaste et Bill Gates joue à nouveau un rôle clé.

F. William Engdahl

Article original en anglais :



[Why Are Gates and Pentagon Releasing "Gene Edited" \(GMO\) Mosquitoes in Florida Keys?](#)

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [F. William Engdahl](#), Mondialisation.ca, 2021

---

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)